

SPHECIDAE (HYM.) RÉCOLTÉS EN  
TRIPOLITAINE ET EN  
CYRÉNAÏQUE

PAR M. KENNETH M. GUICHARD

JACQUES DE BEAUMONT



BULLETIN OF  
THE BRITISH MUSEUM (NATURAL HISTORY)  
ENTOMOLOGY

Vol 9 No. 3

LONDON: 1960

SPHECIDAE (HYM.) RÉCOLTÉS  
EN TRIPOLITAINE ET EN CYRÉNAÏQUE  
PAR M. KENNETH M. GUICHARD

PAR

JACQUES DE BEAUMONT

Musée zoologique de Lausanne

*xi f.*

*Pp. 219-251 ; 16 Text-figures*



BULLETIN OF  
THE BRITISH MUSEUM (NATURAL HISTORY)  
ENTOMOLOGY Vol. 9 No. 3  
LONDON: 1960

THE BULLETIN OF THE BRITISH MUSEUM  
(NATURAL HISTORY), *instituted in 1949, is  
issued in five series, corresponding to the Departments  
of the Museum, and an Historical series.*

*Parts will appear at irregular intervals as they become  
ready. Volumes will contain about three or four  
hundred pages, and will not necessarily be completed  
within one calendar year.*

*This paper is Vol. 9, No. 3 of the Entomological  
series.*

© Trustees of the British Museum, 1960

PRINTED BY ORDER OF THE TRUSTEES OF  
THE BRITISH MUSEUM

*Issued June 1960*

*Price Twelve shillings*

SPHECIDAE (HYM.) RÉCOLTÉS  
EN TRIPOLITAINE ET EN CYRÉNAÏQUE  
PAR M. KENNETH M. GUICHARD

Par JACQUES DE BEAUMONT

J'APPORTE ici la troisième contribution à l'étude des Sphecidae nord-africains basée sur du matériel récolté par M. Kenneth M. Guichard. Ce dernier est en effet retourné en Libye en 1957 et 1958 pour ses recherches acridologiques et il en a profité pour rassembler une nouvelle série d'Hyménoptères. Je suis heureux de le féliciter ici de cette féconde activité et de le remercier de sa précieuse collaboration.

Le matériel se compose de 562 spécimens, parmi lesquels j'ai reconnu 104 espèces, auxquelles il faudrait ajouter quelques individus que je n'ai pas pu déterminer. Je décris 3 espèces et 2 sous-espèces nouvelles ; sans compter ces dernières, 20 espèces au moins n'avaient pas été signalées jusqu'à présent en Libye. Les récoltes de M. Guichard permettent par ailleurs de compléter dans une large mesure nos connaissances sur la répartition géographique et sur la variation de bien des formes.

Je donne ci-dessous la liste des localités de capture ; certaines d'entre elles ne figurent pas sur les cartes habituelles de la région ; des indications complémentaires sont alors données [ ] ; dans certains cas, les noms qui figurent sur les étiquettes sont différents de ceux de cette liste ; ils sont alors donnés ( ).

TRIPOLITAINE

1. *Zuara*, 7-21.v.58.
2. *Sabratha*, 3.ix.57, 8.iv.58.
3. *Tripoli town*, 23.viii.57.
4. *Tigi*, 4.vi.57.
5. *Giosc*, 7.v.58.
6. *Ain el Auenia* [15 km. W. of Jefren], 25.v.58.
7. *Garian hills*, 5-16.ii.58.
8. *Schiaschiara* [near Tarhuna], 13.vi.48.
9. *Gasr Garabulli* [40 km. W. of Homs], 4.ix.57.
10. *Homs*, 13.vii.57.
11. *Leptis Magna*, 9-14.vii.57.
12. 2 km. E. of *Wadi Caam*, 3.vii.57.
13. *Tauorga* (Tanovga), 20.viii.57.
14. *Buerat*, 5-16.ii.58.
15. 72 km. W. of *Nofilia*, 24.vii.57.
16. *Ben Giauad* [a few miles from Nofilia] (Nofilia), 24.vii.57.

## CYRÉNAÏQUE

17. 20 km. E. of *El Agheila*, 24.vii.57.
18. *Brèga* (parfois : 40 km. E. of *El Agheila*), 4-31.iii.58, 20.vii.57.
19. *Agedabia*, 4-31.viii.58.
20. 10 km. S. of *Ghemines*, 6.iv.58.
21. *Benghazi*, 4-10.iv.58.
22. *Rommel's Pool* [10 km. NE. of *Benghazi*], 17.viii.57.
23. *Bersis*, 26.vii.57.
24. *Tolmeita-Tocra track*, 17.iii.58.
25. *Tolmeita*, 4-31.viii.58
26. *Benina plain*, 27.iii.58.
27. *Regima*, 25.vii.57.
28. *El abiar*, 11.iv.58.
29. *Barce*, 27.vii.57.
30. *Wadi Kuf* [30 km. W. of *Cyrene*], 4-10.iv.58.
31. *Gasr el Lebia* [10 km. SW. of *Wadi Kuf*] (*Gasr*, *Mosiacs*), 30.vii.57.
32. *Gasr Shahaden* [near *Wadi Kuf*] (*Gasr Sh.*), 29.vii.57.
33. *Cyrene*, 31.vii.57.
34. *Apollonia*, 1.viii.57.
35. *Ras el Hilal* (*Wadi Glaa*), 12-13.viii.57.
36. *Latrun* [12 km. E. of *Ras el Hilal*], 2.viii.57.
37. *Wadi Derna*, 3-4.viii.57.
38. *Baltet er Ramla*, 10.viii.57.
39. *Tmimi*, 9.viii.57.
40. *Ain el Gazala*, 9.viii.57.
41. *El Adem*, 8.viii.57.
42. *Tobruck shore*, 5.viii.57.
43. *Wadi el Mra* [50 km. W. of *Tobruck*], 6.viii.57.
44. *Capuzzo*, 7.viii.57.

Un des problèmes de la zoogéographie nord-africaine consiste à tracer la limite entre les régions méditerranéenne et saharienne. Dans le précédent travail consacré aux récoltes de M. Guichard, j'avais indiqué qu'il est très difficile, en se basant seulement sur l'étude des Sphecidae, d'établir cette limite en Libye. Les nouvelles récoltes de M. Guichard permettent de compléter un peu les données précédentes, mais un matériel plus important, récolté en toute saison, serait nécessaire pour être plus affirmatif. Je pense d'ailleurs reprendre ce problème en tenant compte de toutes les espèces qui ont été jusqu'à présent signalées en Libye, mais cela nécessite la vérification de bien des déterminations. Voici quelques brèves indications.

Par sa végétation et sa faune générale, la *Cyrénaïque septentrionale* (région côtière et Djebel Akhdar, stations 21-37) est généralement considérée comme méditerranéenne. L'étude de la faune des Sphecidae confirme ce point de vue. Les 60 espèces récoltées par M. Guichard et citées dans ce travail ou dans le précédent, sont pour la plupart méditerranéennes dans leur répartition générale ; 37 d'entre elles, soit



le 62%, par exemple, se retrouvent dans une région ou l'autre de l'Europe méridionale; il n'y a qu'une dizaine d'espèces que l'on peut considérer comme plus ou moins sahariennes; le reste de l'effectif est formé d'espèces nord-africaines de répartition méditerranéenne ou d'espèces endémiques à affinités méditerranéennes.

Les récoltes faites en *Marmarique*, soit dans la région côtière à l'est du Djebel Akhdar (stations 39-44), auxquelles on peut joindre celles de Baltet er Ramla (st. 38) sont insuffisantes; l'on peut cependant noter que, sur 36 espèces, 17 (47%) se retrouvent en Europe; la proportion d'éléments sahariens (10 espèces environ) est plus forte.

La région de la *Syrte* (stations 13-20) paraît plus nettement saharienne; sur 24 espèces récoltées, 6 seulement (25%) habitent aussi l'Europe et une dizaine sont de type saharien.

La *Tripolitaine septentrionale* (région côtière et Djebel Nefoussa) a livré 100 espèces. Si l'on prend la région dans son ensemble, on trouve 40 espèces dont l'aire de répartition atteint l'Europe méridionale et une quarantaine d'espèces qui sont de type saharien, mais dont certaines, dans d'autres contrées, pénètrent plus ou moins dans la région méditerranéenne. La faune des Sphecidae est donc d'un type

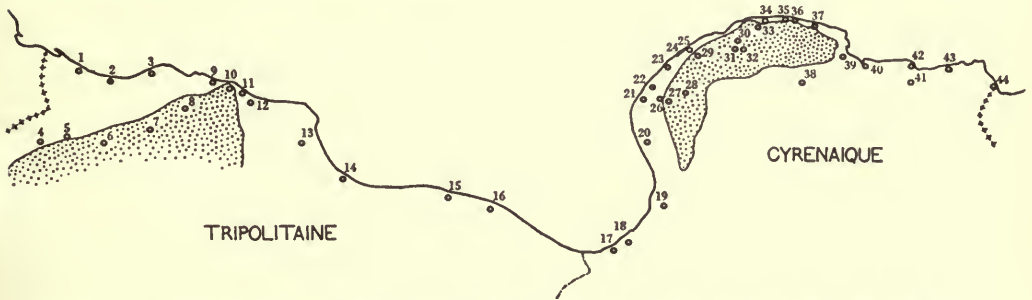


FIG. 1. Carte des stations de récolte. Les zones pointillées représentent les Djebels.

beaucoup plus saharien en Tripolitaine qu'en Cyrénaïque, mais il m'est difficile de dire s'il faut considérer cette zone comme faisant partie de la région saharienne proprement dite; il serait d'ailleurs nécessaire de reprendre ce problème de façon plus détaillée, en traitant séparément la faune du Djebel et celle des différentes zones de la côte; on remarquerait par exemple que certaines des espèces les plus strictement sahariennes ont été récoltées dans les stations 1, 4, 5 et 12; comme je l'ai dit ci-dessus, j'espère pouvoir revenir sur cette question.

Les figures qui illustrent ce travail ont été exécutées par Mademoiselle D. Petit-pierre, que je remercie de sa collaboration.

#### Genre *AMMOPHILA* Kirby

##### *Ammophila (Podalonia) tydei* Le Guillou

Zuara, 1 ♂; Tripoli, 1 ♂; Gasr Garabulli, 1 ♀; Brèga, iii, 1 ♂, 3 ♀; Wadi Derna, 1 ♂, 1 ♀.

Les individus récoltés en viii et ix sont semblables à ceux que l'on rencontre

généralement en Afrique du nord, ayant une pilosité argentée couchée bien développée sur les mésopleures, le bas de la face et le clypéus et montrant sur le mésonotum une ponctuation espacée. Les spécimens de iii et v 1958, provenant soit de Cyrénaïque soit de Tripolitaine diffèrent ( $\sigma^2$ ) par l'absence complète de pilosité argentée couchée sur les mésopleures, son plus faible développement sur la tête, la ponctuation plus dense de la partie antérieure du mésonotum ; la ponctuation du clypéus de la  $\sigma^2$  est un peu plus forte. J'ai tout d'abord supposé qu'il s'agissait d'une espèce distincte et je n'ai d'ailleurs pas complètement abandonné cette hypothèse ; mais, pour s'en assurer, il serait nécessaire d'étudier plus complètement la variation géographique de *tydei* et s'assurer aussi qu'il ne s'agit pas d'un dimorphisme saisonnier. L'armature génitale du  $\sigma$  m'a paru identique à celle des *tydei* typiques.

### *Ammophila (Podalonia) massinissa* Morice

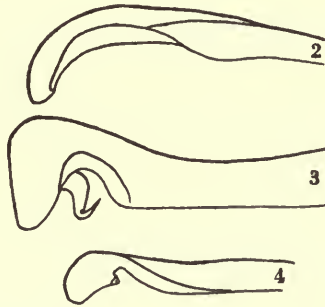
Brèga, iii, 2  $\sigma^2$  ; Agedabia, 1  $\sigma$ .

Cette forme est généralement considérée comme " variété " d'*atrocyanea* Eversmann mais, comme on va le voir, elle en est très probablement spécifiquement distincte. Disons tout d'abord qu'*atrocyanea* et *massinissa* font partie du groupe d'*affinis* Kirby, caractérisé par l'aire dorsale du propodéum glabre et finement striée et par la présence presque constante d'une pointe plus ou moins développée aux hanches antérieures ; elles se distinguent d'*affinis* et d'*ebenina* Spinola par la présence de reflets bleus plus ou moins développés sur les parties noires de l'abdomen, la présence d'une impression longitudinale au milieu du bord postérieur du collare, la sculpture du mésonotum différente, l'absence totale de dent aux griffes, la présence d'une épine à l'extrémité des valves du pénis (Text-figs. 2-4).

Roth (1928) et Alfieri (1946) indiquent que la var. *massinissa*, que l'on trouve en Afrique du nord à côté de la forme typique, se distingue de celle-ci par la taille plus faible et la sculpture du thorax. Roth décrit le  $\sigma$  de la f. *atrocyanea* s.s. qui, contrairement à sa  $\sigma^2$ , a l'abdomen en partie rouge. La très grande différence de taille et le fait que les deux formes se trouvent parfois dans les mêmes localités sans qu'il y ait, semble-t-il, d'intermédiaires, sont déjà une présomption en faveur de leur distinction spécifique. J'ai examiné 1  $\sigma$  et 2  $\sigma^2$  d'*atrocyanea* provenant de Médénine, cités par Roth, et que Mademoiselle Kelner-Pillault a eu l'obligeance de me soumettre (Mus. Paris), aux individus de *massinissa* cités ci-dessus, ainsi qu'à 2  $\sigma^2$  capturées en Tripolitaine en 1952 par M. Guichard et j'ai constaté les différences suivantes.

La taille de *a.*  $\sigma$  est de 17 mm., de *m.*  $\sigma$  de 11 mm., de *a.*  $\sigma^2$  de 19 mm. (Roth donne 19-23 mm.), de *m.*  $\sigma^2$  de 13-15 mm. (Roth donne 13-14 mm.) ; le  $\sigma$  *a.* a les 4 premiers segments abdominaux (pétiole non compris) rouges, les 3 derniers noirs avec des reflets métalliques ; le  $\sigma$  *m.* n'a que 3 segments rouges, les derniers noirs sans reflets ; la pilosité argentée couchée du bas de la face et du clypéus est beaucoup plus développée chez *a.* que chez *m.* où, sous certains angles, elle ne cache pas complètement les téguments (l'individu est frais) ; chez *a.*  $\sigma$ , l'avant dernier article des palpes labiaux est plus d'1,5 fois plus long que le dernier, chez *m.* moins d'1,5 fois ; chez *a.*  $\sigma$ , le bord antérieur du clypéus est assez nettement échancré en arc, avec

des angles latéraux nets ; chez *m.*, les angles latéraux sont arrondis et le bord antérieur n'est un peu échancré que dans sa partie médiane ; chez *a.* ♀ le clypéus est plus fortement ponctué ; son bord antérieur est saillant en arc surbaissé entre les angles latéraux, avec une bordure imponctuée assez large, pas nettement limitée à la base ; chez *m.* ♀, le clypéus est beaucoup plus finement ponctué ; entre les angles latéraux, le bord antérieur est droit ou sinueux, muni d'une bordure imponctuée étroite, mais nettement limitée à la base ; chez les deux sexes, la tête est plus brillante chez *a.*, avec une ponctuation beaucoup plus forte et moins espacée ; chez *a.* ♀, le triangle ocellaire est limité en arrière par un sillon très net, qui manque chez le ♂ et chez *m.* Chez *a.* ♀, le collare est plus brillant, le mésonotum est très brillant, avec une ponctuation nette, pas entremêlée de stries, pas très dense en avant, très espacée en arrière ; chez *m.* ♀, la partie antérieure du mésonotum est mate, avec une ponctuation entremêlée de stries transversales ; chez *m.* ♂, la



FIGS. 2-4. *Ammophila*, valve du pénis. (2) *A. micipsa* Morice. (3) *A. atrocyanea* Eversmann. (4) *A. massinissa* Morice.

ponctuation de la partie antérieure du mésonotum est beaucoup moins nette que chez *a.* ♂, où elle ressemble à la ♀ ; chez *a.* le scutellum est plus fortement ensellé et beaucoup plus nettement strié longitudinalement ; les côtés du thorax sont très irrégulièrement réticulés chez *a.*, tandis qu'ils sont distinctement striés obliquement chez *m.* ; la striation de la face dorsale du propodéum est plus fine chez *a.* que chez *m.* La pointe de la face inférieure des hanches est plus développée chez *a.* ♀ que chez *m.* ♀ ; chez *a.* ♂, elle est à peine indiquée ; elle manque chez *m.* ♂. L'extrémité des valves du pénis est différente chez les deux espèces (Text-figs. 3 et 4) ; elle est plus abruptement tronquée chez *a.*, avec une épine beaucoup plus développée.

Il est possible que certaines des différences signalées soient dues à la croissance dysharmonique, mais les deux formes sont cependant assez caractérisées pour qu'on leur concède le rang spécifique. Il serait encore nécessaire de vérifier si les individus nord-africains que nous nommons *atrocyanea* sont bien conformes au type d'Eversmann, décrit d'Orenburg. Rappelons encore que Kohl a décrit une *Ammophila psilocera*, admettant par la suite qu'elle était le ♂ d'*atrocyanea* ; ce spécimen avait les pattes en partie rouges,



***Ammophila (Podalonia) minax* Kohl**

Brèga, iii, 2 ♀.

***Ammophila (Eremochares) dives melanopus* Lucas**

Leptis Magna, 2 ♀; Rommel's Pool, 1 ♀; Bersis, 5 ♀; Wadi Derna, 1 ♂; Tmimi, 1 ♀.

***Ammophila (s.s.) haimatosoma* Kohl**

Leptis Magna, 2 ♂; Tauorga, 1 ♂, 1 ♀.

Cette espèce montre une certaine variation dans le développement de la couleur rouge et de la vestiture argentée. Les individus ♂ de Tripolitaine présentent une pubescence argentée couchée dense, plus développée que chez les ♂ de Biskra, par exemple.

***Ammophila (s.s.) gracillima* Taschenberg**

Ben Giaud, 1 ♂, 1 ♀.

***Ammophila (s.s.) guichardi* de Beaumont**

Zuara, 2 ♀; Baltet er Ramla, 3 ♀.

***Ammophila (s.s.) hemilauta* Kohl**

Zuara, 1 ♂; Buerat, 1 ♂; 72 km. W. of Nofilia, 1 ♂; Brèga, iii, 5 ♂, 2 ♀; Rommel's Pool, 1 ♂, 1 ♀; Tmimi, 1 ♀; Tobruck shore, 1 ♂, 1 ♀.

***Ammophila (s.s.) djaouak* de Beaumont**

Rommel's Pool, 1 ♂; Tmimi, 3 ♂.

***Ammophila (s.s.) quadraticollis* Costa**

Rommel's Pool, 1 ♂; Regima, 1 ♀.

***Ammophila (s.s.) heydeni* Dahlbom**

Rommel's Pool, 1 ♀; Gasr el Lebia, 2 ♂; Barce, 2 ♀; Wadi Derna, 1 ♂, 1 ♀.

Ces spécimens, de même que les autres individus de Cyrénaïque que j'ai examinés, ont une coloration assez particulière de l'abdomen : le pétiote, le postpétiote et les segments 2 et 3 sont rouges, les segments suivants entièrement noirs ; le postpétiote est taché de noir à la base ; le 3e tergite est parfois noir à l'extrémité. Pattes de coloration normale ; pilosité argentée relativement peu développée.

***Ammophila (s.s.) erminea* Kohl**

Capuzzo, 1 ♂.

***Ammophila (s.s.) apicalis electa* Kohl**

Brèga, iii, 4 ♀; Agedabia, 1 ♂.

Genre *SPHEX* Linné*Sphex (Palmodes) occitanicus* Lepeletier et Serville

El Abiar, 5 ♂.

Ces individus ont l'abdomen noir et les ailes fortement enfumées ; ils appartiennent probablement à la forme décrite par Gribodo sous le nom de *Sphex cyrenaica*.

*Sphex (Calosphex) niveatus* Dufour

Zuara, 1 ♂.

*Sphex (Prionyx) viduatus* Christ

Bersis, 1 ♂, 1 ♀.

*Sphex (Prionyx) albisectus* Lepeletier et Serville

Rommel's Pool, 1 ♀ ; Apollonia, 1 ♀ ; Tmimi, 1 ♀.

*Sphex (Prionyx) lividocinctus* Costa

Tmimi, 1 ♀.

*Sphex (s.s.) pruinosus* Germar

Ras el Hilal, 2 ♂ ; Baltet er Ramla, 1 ♂.

*Sphex (s.s.) maxillosus* Fabricius

Barce, 1 ♂ ; Cyrene, 1 ♀ ; Latrun, 1 ♂ ; Wadi Derna, 1 ♀.

*Sphex (s.s.) flavipennis* Fabricius

Gasr Shahaden, 1 ♂ ; Ras el Hilal, 1 ♀ ; Wadi Derna, 1 ♂.

*Sphex (s.s.) libycus* de Beaumont

Tmimi, 1 ♀ ; Capuzzo, 2 ♂.

J'ai récemment examiné deux ♀ de cette espèce provenant du littoral égyptien (Priesner). Le pétiole de la ♀ est parfois presque 2 fois aussi long que large.

*Sphex (s.s.) afer* Lepeletier

Bersis, 1 ♀.

La race typique, qui habite le NW. de l'Afrique, est caractérisée par l'abdomen noir chez le ♂ et noir et rouge chez la ♀ et par ses ailes fortement enfumées ; dans l'extrême sud de l'Europe et dans la Méditerranée orientale, on rencontre la subsp. *afer sordidus* Dahlbom, qui a les ailes beaucoup plus claires, la pruinosité blanche et non rousse sur l'abdomen du ♂. La ♀ récoltée par M. Guichard est bien remarquable : elle a l'abdomen entièrement noir et les ailes aussi claires que chez *afer sordidus* ; les pattes sont noires, à peine teintées de ferrugineux à la face interne des tibias antérieurs. Il est naturellement possible que la coloration de cet individu soit

exceptionnelle, mais si l'on en trouve de semblables dans la région, ils mériteraient de constituer une sous-espèce. M. Guichard avait précédemment récolté en Tripolitaine 2 ♂ et 1 ♀, cette dernière avec l'abdomen normalement coloré ; en examinant à nouveau l'un des ♂, j'ai remarqué qu'il avait les ailes moins enfumées que les ♂ d'Algérie ou du Maroc.

#### *Note sur les Sphex du groupe de maxillosus*

Récemment (1957), van der Vecht a attiré l'attention sur un caractère qui a, dans certains groupes de *Sphex*, une grande importance taxonomique : la structure de ce qu'il nomme les *aires sensorielles* (sensory areas) sur les articles antennaires des ♂. Ce sont des zones longitudinales, plus ou moins nettement concaves, limitées par de fines carènes, situées à la face inférieure des articles 3 et suivants des antennes. Pour bien les apprécier, il est nécessaire de faire tourner l'insecte sous la loupe binoculaire de manière à examiner toutes les faces des antennes ; avec un peu de pratique, on s'apercevra que certains articles ont deux aires sensorielles, tandis que sur d'autres (les articles médians), il y en a trois : deux aires latérales et une aire médiane ; lorsque cette dernière est très développée, les aires latérales deviennent étroites. Si l'on examine par exemple les antennes d'un *Sphex maxillosus* ♂, on verra, à la face inférieure, sur la moitié terminale du 3e article et sur le 4e une carène médiane, séparant deux aires latérales, peu nettement limitées vers l'extérieur ; généralement à partir du 5e article et jusqu'au 10e, la face inférieure est parcourue par l'aire sensorielle médiane, très nettement limitée, bordée de chaque côté par les aires latérales, elles mêmes très nettement limitées ; sur les derniers articles, l'aire médiane est remplacée par une zone peu nettement limitée. On peut considérer, comme caractère taxonomique facilement utilisable, les articles ayant une aire médiane ; dans l'exemple qui vient d'être choisi : 5-9 ; parfois, ces aires médianes ne sont présentes que sur une partie du premier ou du dernier article qui les porte, ce que l'on pourra désigner par 5,5-9 ou 5-7,5 par exemple.

L'étude que j'ai faite sur le conseil de M. van der Vecht m'a montré la grande utilité de ce caractère pour distinguer les ♂ du groupe de *maxillosus* et m'a montré aussi qu'il présentait, chez certaines espèces, une intéressante variation. Je donne ici les observations que j'ai pu faire jusqu'à maintenant.

*Sphex afer* Lepeletier. 15 ♂ d'Afrique du nord, 1 d'Espagne et 4 de Chypre ont montré des aires sensorielles médianes sur les articles 6-8 des antennes.

*Sphex flavipennis* Fabricius. 45 ♂ de l'Europe méridionale, de l'Afrique du nord et de la Méditerranée orientale présentent des aires médianes étroites sur les articles 7-8 ; un seul ♂, de Chypre, n'en montre que sur l'article 8.

*Sphex libycus* de Beaumont. La proche parenté de *libycus* avec *flavipennis* apparaît nettement ; chez 3 ♂ examinés, les aires médianes se situent sur les articles 7-8, mais elles sont nettement plus larges que chez *flavipennis*.

*Sphex maxillosus* Fabricius. L'examen des aires sensorielles confirme entièrement la valeur des caractères distinctifs que j'avais notés entre le ♂ de *flavipennis* et celui de cette espèce, mais montre aussi qu'il existe une assez grande variation, en partie géographique, dans la structure des antennes.



Sur 72 ♂ d'Europe étudiés, 50 ont des aires médianes sur les articles 5-10, 5 sur les articles 4-10, 3 sur les articles 5-9, 1 sur les articles 5-11 ; 13 ont des valeurs intermédiaires ou différentes sur les deux antennes (par exemple 4,5-10 ou 5-9,5).

Sur 3 ♂ de la subsp. *mavromoustakisi* de Beaumont, de Chypre, 2 sont du type 4-10 et 1 du type 4-11.

Sur 7 ♂ de l'Afrique du nord, 4 sont du type 5-8, 1 du type 5-8,5, 2 du type 5-9 et 1 du type 5-10 ; en moyenne, les aires médianes sont donc développées sur un moins grand nombre d'articles que chez les individus européens.

Enfin, le seul ♂ de Corse que j'ai vu n'a d'aires médianes que sur les articles 6-8.

#### Genre *SCELIPHRON* Klug

##### *Sceliphron (Chalybion) targionii* Caruccio

Wadi Derna, 1 ♂.

#### Genre *PHILANTHUS* Fabricius

##### *Philanthus triangulum abdelakader* Lepeletier

Bersis, 4 ♂, 1 ♀ ; Apollonia, 1 ♀.

##### *Philanthus rutilus* Spinola

Brèga, iii, 2 ♂, 2 ♀.

Individus colorés comme ceux d'Egypte.

##### *Philanthus variegatus ecoronatus* Dufour

Baltet er Ramla, 1 ♂, 2 ♀ ; El Adem, 1 ♂.

J'ai noté précédemment que les exemplaires récoltés en 1954 en Tripolitaine par M. Guichard étaient un peu plus foncés que ceux de Biskra, différant donc de ceux du Maroc méridional, du Hoggar, du Fezzan et du Tibesti, chez qui la couleur jaune est plus étendue. Or, les 2 ♂ et 2 ♀ de Cyrénaïque sont semblables à ces derniers ; les ♂ ont les côtés du thorax et le propodéum fortement tachés de jaune ; une des ♀ a le mésonotum en grande partie jaune et jaune ferrugineux. Les individus de 1954 ayant été récoltés durant les premiers mois de l'année et ceux de 1957 au mois d'août, on peut se demander si la différence entre les individus de Tripolitaine et de Cyrénaïque est saisonnière ou géographique.

##### *Philanthus coarctatus* Spinola

Tripoli town, 4 ♂, 1 ♀ ; Leptis Magna, 1 ♂, 1 ♀.

#### Genre *CERCERIS* Latreille

##### *Cerceris sabulosa algirica* Thunberg

Giosc, 1 ♀ ; Schiaschiara, 3 ♂ ; Cyrene, 3 ♀ ; Ras el Hilal, 1 ♂, 1 ♀ ; Wadi Derna, 3 ♂, 1 ♀ ; Ain el Gazala, 1 ♀.

L'aire dorsale du propodéum est souvent en grande partie lisse.



*Cerceris pulchella* Klug

Zuara, 5 ♂, 2 ♀.

Ces spécimens présentent la coloration particulière à la race de Tripolitaine, telle que je l'ai signalée ; ils sont en partie décolorés par le KCN.

*Cerceris clytia* de Beaumont

Baltet er Ramla, 1 ♂ ; Tmimi, 1 ♀ ; El Adem, 10 ♂, 1 ♀. Autres exemplaires : Algérie : Biskra, 24.v.97, 1 ♀ (Eaton leg., British Museum) ; Israël : Beersheba, 13.vii, 2 ♀ (Bytinski-Salz leg., type in coll. mea).

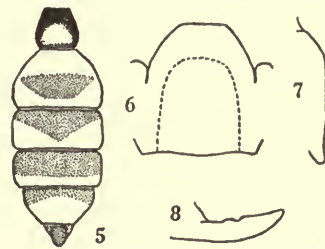
La description de cette espèce, basée sur les ♀ d'Israël et d'Algérie citées ci-dessus, doit paraître dans la 2e partie de l'étude sur les Sphecidae d'Israël que nous publions en collaboration, le Dr. Bytinski-Salz et moi même. Les exemplaires récoltés par M. Guichard me permettent de compléter ma documentation et il me semble avantageux de donner ici la description des deux sexes, ne sachant pas quand doit paraître le travail que j'ai signalé ci-dessus.

L'espèce fait partie du groupe de *rybyensis* L.

♀. 8-10 mm. Tête et thorax noirs avec des dessins, d'un blanc légèrement jaunâtre, très développés, comprenant : les mandibules (à pointe noire), le clypéus (à bord antérieur jaunâtre), la face, avec une ligne médiane atteignant presque, en s'élargissant à l'extrémité, l'ocelle antérieur et des lignes longeant le bord interne des yeux, se prolongeant parfois, en se recourbant l'une vers l'autre, en arrière des ocelles postérieurs, les tempes et la plus grande partie de la face inférieure de la tête, la plus grande partie du prothorax, deux taches au scutellum (réunies chez les individus africains), les mésopleures et le mésosternum, une partie des métapleures et le métasternum, la plus grande partie du propodéum (l'aire dorsale et le milieu de la face postérieure sont noirs, les zones avoisinant l'aire dorsale noires ou plus ou moins ferrugineuses). L'abdomen est très élégamment coloré (Text-fig. 5) ; il est en bonne partie d'un blanc légèrement jaunâtre ; la base et les côtés du 1er tergite sont noirs et plus ou moins ferrugineux ; les tergites 2-5 portent des bandes ferrugineuses ; celle du 2e segment ne touche ni le bord antérieur ni le bord postérieur ; celles des segments 3-5 sont situées à la base ; 6e segment ferrugineux ; quelques taches ferrugineuses sur les sternites. Scapes blanc jaunâtres ; funicules ferrugineux, un peu obscurcis en dessus. Pattes d'un blanc jaunâtre avec des dessins noirâtres comprenant : une tache allongée à la face postérieure des fémurs 1 et 2, toute la face postérieure des fémurs 3, une tache occupant presque toute la longueur de la face postérieure (interne) des tibias 3, passant au ferrugineux à ses deux extrémités. Ailes hyalines à bord apical très légèrement enfumé.

La sculpture est moyennement forte pour une espèce de cette taille. Mandibules avec deux petites dents au bord interne (Text-fig. 8) ; côtés de la face et lobes latéraux du clypéus mats, avec une ponctuation doubles, dense, recouverts d'une courte pilosité blanche qui cache presque complètement les téguments ; lobe médian du clypéus à bord antérieur légèrement saillant au milieu et limité de chaque côté par un angle net (Text-fig. 6) ; sa base est plus fortement convexe que chez les espèces voisines (Text-fig. 7) ; la dépression, très peu profonde, n'occupe pas toute

la largeur du sclérite et se trouve limitée sur les côtés, comme chez *eryngii* Marquet, par de légers bourrelets ; cette zone médiane est brillante et irrégulièrement sculptée, tandis que les parties latérales du lobe médian sont mates et velues comme les lobes latéraux ; la face est relativement étroite ; sa largeur au niveau des insertions antennaires est égale à la distance séparant le bord inférieur de celles-ci du bord antérieur du clypéus ; bords internes des yeux nettement, mais pas fortement divergents vers le bas ; la ponctuation du haut de la face et du vertex n'est nulle part très dense ; sur le vertex, il y a des espaces plus grands que les points ; POL = OOL ; la tête est fortement rétrécie en arrière des yeux ; sa face inférieure est brillante, à ponctuation espacée, sans stries. Collare à bord supérieur légèrement concave, avec des épaules nettement saillantes, mais arrondies ; sa partie postérieure, le long du mésonotum, est lisse et brillante, à l'exception d'un petit triangle médian chagriné ; tegulae brillantes avec un ou deux points microscopiques ; prosternum



FIGS. 5-8. *Cerceris clytia* de Beaumont ♀. (5) Abdomen. (6) Clypéus de face. (7) Clypéus de profil. (8) Mandibule.

brillant, sans carènes, avec de petits points espacés, nets ; appendice des hanches I court, non ponctué ; dos du thorax brillant ; mésonotum avec une ponctuation relativement dense en avant et en arrière, mais ayant, sur le disque, des espaces beaucoup plus grands que les points ; scutellum à ponctuation très espacée ; partie supérieure des mésopleures limitée dans le bas par une fine carène ; mésosternum brillant, avec une microponctuation de base et des points plus gros avec des espaces par endroits plus grands que les points ; propodéum assez brillant, mais avec une fine sculpture de base, déjà visible à  $\times 30$  ; l'aire dorsale est lisse avec quelques fines stries transversales tout à la base ; elle est limitée sur les côtés et parcourue au milieu par des sillons ; au voisinage de l'aire dorsale, la ponctuation du propodéum n'est pas très dense, avec des espaces aussi grands que les points. Sur sa face dorsale, le premier segment abdominal est aussi long que large ; la ponctuation des tergites est dense ; il n'y a nulle part d'espaces plus grands que les points ; l'aire pygidiale est de forme assez semblable à celle de *rybyensis* ; sa surface est mate, un peu irrégulièrement sculptée, avec quelques petits points à la base ; plateforme du 2e sternite atteignant le milieu du segment, faiblement surélevée, mais nette ; sa surface est microsculptée, mais brillante, avec quelques points ; son bord postérieur est à peu près droit ; les sternites 2-4 sont très peu ponctués dans leur partie médiane, plus densément sur les côtés ; le 5e sternite est ponctué sur toute sa surface, avec des angles postérieurs légèrement saillants. Métatarse 3 avec une épine sur sa face externe, parfois accompagnée d'une 2e épine plus petite.

♂. 6,5–8,5 mm. Les dessins sont d'un jaune un peu plus soutenu que chez la ♀ ; tête et thorax comme chez cette dernière ; les stries au bord interne des yeux ne se prolongent pas sur le vertex, mais peuvent être unies à la strie médiane ; dans ce cas, la face est jaune jusqu'au niveau de l'ocelle antérieur ; la moitié des spécimens montrent deux taches jaunes sur l'aire dorsale du propodéum. Abdomen jaune, le 1er tergite noir à la base, les tergites 4 et 5 montrant à la base une zone ferrugineuse mal définie ; les dépressions terminales des tergites ferrugineuses. Antennes comme chez la ♀ ; pattes un peu plus claires que chez celle-ci, celles des deux premières paires souvent entièrement jaunes ; les zones foncées des fémurs et tibia 3 un peu moins étendues.

Sculpture de la face et des lobes latéraux du clypéus comme chez la ♀ ; le lobe médian est plus fortement convexe que chez les espèces voisines, en particulier dans sa partie basale ; son bord antérieur n'est pas saillant au milieu ; sa partie médiane, jusqu'au bord antérieur, est brillante, avec des points assez nets, séparés par des espaces beaucoup plus grands qu'eux mêmes ; la face est étroite ; sa largeur, au niveau des insertions antennaires, égale à peu près les 5/6e de la longueur qui sépare ces dernières du bord antérieur du clypéus ; bords internes des yeux nettement divergents en haut et en bas ; au dessus des insertions antennaires, la face est brillante, avec une ponctuation dense ; sur le vertex, il y a des espaces brillants, aussi grands ou presque aussi grands que les points ; POL = OOL. Structure et sculpture du thorax rappelant ce que l'on voit chez la ♀, mais, comme toujours, les téguments sont plus brillants et la ponctuation un peu plus dense ; sur le disque du mésonotum, les espaces restent cependant plus grands que les points. Tergites à ponctuation dense ; sternites brillants, avec des points très espacés ; les angles postérieurs du 6e sternite ne sont pas étirés en pointe, mais forment un angle droit très net. Funicules très brièvement ciliés, leur 2e article plus long que le 3e, presque deux fois aussi long que large à l'extrémité ; le 3e article à peu près 1,25 fois aussi long que large ; les articles médians plus larges que longs.

Cette espèce se reconnaît surtout à sa coloration : faces latérales et inférieure du thorax jaunes avec le mésonotum noir ; face interne des fémurs et des tibia 3 en grande partie foncée ; dessin particulier de l'abdomen de la ♀. Elle est voisine de *gaetula* de Beaumont, *eryngii* Marquet, *amathusia* de Beaumont.

### *Cerceris* sp.

Tmimi, 1 ♂.

Espèce du groupe de *rybyensis*, probablement inédite, mais qu'il n'est pas souhaitable de décrire en l'absence de ♀.

### *Cerceris bupresticida libyca* subsp. nov.

Bersis, 8 ♀.

Les *Cerceris bupresticida* Dufour que l'on rencontre au Maroc, en Algérie et en Tunisie ont sur tout le corps des dessins jaunes plus développés que ceux de l'Europe du SW. (de Beaumont, 1952). Les ♀ récoltées à Bersis par M. Guichard sont morphologiquement semblables, mais présentent une coloration assez différente, comparable



à celle que j'ai décrite (1950a) pour une ♀ de l'oasis de Siwa : les dessins clairs sont moins développés sur la tête et le thorax que chez les spécimens plus occidentaux, mais l'abdomen ne présente pas de zones noires, si ce n'est parfois sur l'aire pygidiale.

La coloration de ces ♀ de Bersis a probablement été en partie modifiée par le KCN qui a fait virer certaines parties jaunes au ferrugineux jaunâtre ; cette décoloration est en tous cas certaine pour des spécimens d'autres espèces capturées le même jour au même endroit. Les trois plus grandes ♀ (dont le type) semblent avoir subi la transformation à un moindre degré et sont colorées de la manière suivante. Clypéus, deux taches sur la face et l'écusson frontal d'un jaune un peu ferrugineux ; antennes et postscutellum d'un jaune ferrugineux, la face supérieure du funicule obscurcie ; deux petites taches au collare et deux assez grandes taches au propodéum ferrugineuses ; tergites 1-5 d'un jaune ferrugineux, le 1er ferrugineux à la base, le 2e dans toute sa moitié postérieure, le 4e à la base chez deux exemplaires ; 6e tergite ferrugineux, plus ou moins noirci ; sternites ferrugineux ; pattes ferrugineuses, plus ou moins teintées de jaune, les hanches 1 noires. Chez 5 ♀, de plus petite taille, l'abdomen est presque entièrement ferrugineux.

Je rappelle que j'avais précédemment cité 1 ♂ de Tripolitaine qui présentait des dessins en partie ferrugineux sur l'abdomen ; peut être devrait-il être associé aux ♀ ci-dessus.

### *Cerceris arenaria schulzi* de Beaumont

El Adem, 1 ♂.

En l'absence de ♀, je ne puis certifier exacte la détermination de ce ♂, qui pourrait aussi être un *guichardi* de Beaumont ou une espèce voisine.

### *Cerceris quadricincta* Panzer

Tolmeita-Tocra track, 1 ♂.

La coloration des pattes est assez particulière. Sur la première paire, les hanches et les trochanters sont noirs, les fémurs noirs, tachés de ferrugineux à l'extrémité, les tibias et les tarses d'un ferrugineux jaunâtre ; sur la 2e paire, l'extrémité des hanches et des trochanters est ferrugineuse, le reste comme sur les pattes 1 ; sur la 3e paire, les hanches sont noires, tachées de ferrugineux à l'extrémité, les trochanters et le tiers basal des fémurs sont jaunes ; le reste des fémurs, les tibias et les tarses sont ferrugineux avec des taches noirâtres. Le thorax est taché de jaune au collare seulement ; bandes jaunes des tergites 2 et 6 très larges, celles des tergites 3 et 4 très étroites.

### *Cerceris rutila* Spinola

Brèga, iii, 1 ♀ ; Agedabia, 1 ♂, 1 ♀ ; Tolmeita-Tocra track, 1 ♀ ; Tolmeita, 1 ♀.

### *Cerceris spinipectus spinolica* Schletterer

Bersis, 1 ♀.



*Cerceris spinipectus teterrima* Gribodo (n. statut)

Leptis Magna, 1 ♀.

Dans mon travail sur les *Cerceris* nord-africains (1952), j'avais indiqué que *Cerc. spinipectus spinolica* Schletterer, d'Égypte et certaines régions de Palestine et *Cerc. teterrima* Gribodo, de Tunisie et du Sud algérien, étaient morphologiquement très semblables et différaient surtout par la coloration de la ♀, en grande partie ferrugineuse chez la mère, noire chez la 2e ; j'avais été tenté d'admettre que la 2e était aussi une race géographique de *spinipectus* Smith, mais je n'avais pas franchi ce pas, en l'absence de documents sur la Tripolitaine et la Cyrénaïque. Les 2 ♀ citées dans ce travail, ainsi qu'une autre ♀ de Leptis Magna signalée précédemment (1956a) me permettent maintenant d'être affirmatif.

La ♀ de Bersis est nettement plus grande que celle de Leptis Magna (17 et 15 mm.), mais il peut s'agir d'une différence individuelle ; la conformation du clypéus est très semblable ; pour la sculpture de l'aire dorsale du propodéum, la ♀ de Tripolitaine se rapproche de celles de Tunisie, avec une striation cependant un peu moins dense, tandis que celle de Cyrénaïque est proche des ♀ égyptiennes.

En ce qui concerne la coloration, la ♀ de Cyrénaïque ressemble aux ♀ foncées d'Égypte, ayant la plus grande partie de la tête, le scutellum, le postscutellum, de petites taches au propodéum, l'abdomen et les pattes ferrugineux. La ♀ de Leptis Magna est en grande partie noire, mais cependant un peu moins foncée que celles d'Algérie et de Tunisie et également que l'individu précédemment cité de Leptis Magna. La tête est ferrugineuse ; il y a des zones d'un ferrugineux sombre sur le thorax et l'abdomen ; les pattes sont en grande partie ferrugineuses ; il y a donc tendance vers la coloration de *spinolica*.

Nous pouvons donc conclure que *teterrima* doit être considéré comme sous-espèce de *spinipectus* et que la limite entre *sp. spinolica* et *sp. teterrima* se place entre la Cyrénaïque et la Tripolitaine.

Genre *GORYTES* Latreille*Gorytes (Dienoplus) formosus* Jurine

Sabratha, 1 ♀ ; Benghazi, 1 ♂.

Il semble exister en Afrique du nord plusieurs races de *G. formosus* et de l'espèce voisine *laevis* Latreille ; je n'ai pas vu suffisamment de matériel jusqu'à présent pour délimiter ces diverses formes. Au Maroc, j'ai rencontré des *formosus* très fortement tachés de rouge ; de l'Algérie méridionale, par contre, j'ai signalé 2 ♂ de coloration très foncée (1950b). La ♀ de Sabratha se rattache aussi à cette race foncée : la tête est noire, avec le bord antérieur du clypéus ferrugineux, d'étroites stries jaunâtres au bord interne des yeux et de petites taches ferrugineuses aux bords supérieur et postérieur des yeux ; sont rouges sur le thorax : 2 taches au collare, le mésonotum, le scutellum, le postscutellum et la partie supérieure des méso- et des métapleures ; propodéum entièrement noir ; abdomen avec les taches blanches habituelles sur les tergites 1, 2 et 5 ; pattes noires, avec la face antérieure des tibias 1 et 2 et une partie des tarsi ferrugineuses. Le ♂ de Benghazi est coloré presque exactement comme cette ♀ (son clypéus est noir) et, par ce caractère,

s'associe très bien à elle ; par contre, il a une sculpture, en particulier celle du propodéum, qui le rattacherait plutôt à *laevis* ; sa détermination est donc douteuse.

***Gorytes (Dienoplus) quadrisignatus lugubris* subsp. nov.**

Wadi Derna, 1 ♀.

Comme je l'ai indiqué (1951, 1953), *G. ifranensis* Nadig, du Maroc, est une sous-espèce à coloration rouge plus étendue sur les pattes et des taches blanches plus développées, de *quadrisignatus* Palma, de l'Europe du SW.

La ♀ de Wadi Derna m'a paru morphologiquement identique à *quadrisignatus* ; sont en tous cas semblables : le clypéus, avec la petite échancrure médiane caractéristique de la lamelle antérieure, la forme de la tête et du propodéum, la sculpture de la tête, du thorax, du propodéum, des tergites abdominaux et de l'aire pygidiale, la spinulation des pattes. La coloration, par contre, à l'opposé d'*ifranensis*, est très foncée. Sont blancs : le bord antérieur (un peu ferrugineux au milieu) et les côtés du clypéus, d'étroites stries au bord interne des yeux, qui se terminent en pointe à mi-hauteur, la face inférieure des scapes, deux petites taches au collare, les tubercules huméraux, une petite tache au milieu du bord postérieur du scutellum, d'assez grandes taches latérales au 2<sup>e</sup> tergite, des traces sur le 5<sup>e</sup> tergite, des taches aux hanches 1 et 2 ; abdomen sans coloration ferrugineuse ; pattes noires avec la face antérieure des tibia 1 et 2, les tarse 1 et l'extrémité des tarse 2 ferrugineux ; face inférieure du funicule ferrugineux sombre.

C'est surtout l'absence de coloration rouge à la base de l'abdomen qui donne à ce spécimen un aspect bien différent de *quadrisignatus* ; l'identité de la morphologie et le fait que divers Sphécides sont mélaniques dans la région de la Libye autorisent cependant à admettre qu'il s'agit bien d'une race de *quadrisignatus*.

Genre **AMMATOMUS** Costa

***Ammatomus mesostenus* Handlirsch**

Ras el Hilal, 1 ♂ ; Latrum, 1 ♂ ; Wadi Derna, 1 ♂, 1 ♀.

Genre **STIZUS** Latreille

***Stizus pubescens* Klug**

Apollonia, 1 ♂ ; Ras el Hilal, 2 ♂.

Ces ♂ se rattachent à la race que l'on rencontre à Siwa et en Tripolitaine, caractérisée par les dessins d'un jaune ferrugineux.

***Stizus ruficornis* Fabricius**

Bersis, 2 ♂, 3 ♀ ; Wadi Derna, 1 ♂.

Il y a un doute sur la sous-espèce à laquelle doivent se rattacher ces individus. Les dessins sont d'un jaune nettement ferrugineux, mais il est possible que, comme pour d'autres individus capturés le même jour, cette couleur soit due à l'action du KCN. Si les dessins de l'abdomen étaient primitivement jaunes, il s'agit de la subsp.

*ruficornis ornatus* Lepeletier ; si par contre la couleur ferrugineuse est naturelle, ces individus se rattachent à la sous-espèce décrite de Palestine par Bytinski Salz (1955) sous le nom de *ruficornis eremicus* ; cependant, l'examen du type de *Stizus strigatus* Mochi, d'Égypte (coll. Alfieri) m'a montré que c'était là un nom plus ancien pour cette race particulière de *ruficornis*.

*Stizus ruficornis eremicus* Bytinski Salz (1955) = *S. ruficornis strigatus* Mochi (1939) syn. nov.

***Stizus fuliginosus* Klug**

Bersis, 4 ♀.

***Stizus niloticus saharæ* Roth**

Latrum, 1 ♂ ; Wadi Derna, 1 ♂.

J'espère pouvoir bientôt décrire la remarquable variation chromatique de *St. niloticus* Handlirsch, dont *saharæ* Roth est une forme.

***Stizus marthæ cheops* Morice**

Tauorga, 1 ♂ ; 20 km. E. of El Agheila, 2 ♂.

Genre **BEMBIX** Fabricius

***Bembix melanura* Morawitz**

Capuzzo, 1 ♂.

Il s'agit de cette espèce telle que Priesner (1958) l'a décrite d'Égypte.

***Bembix flavescens kittyæ* de Beaumont**

Leptis Magna, 2 ♀ ; Bersis, 6 ♀ ; Ras el Hilal, 1 ♂.

C'est l'espèce que j'avais signalée précédemment sous le nom de *turca* Dahlbom, mais qui, comme je l'ai noté depuis lors (1958) en est spécifiquement distincte. Les ♀ ont l'abdomen entièrement noir ; le ♂ présente une paire de petites taches blanchâtres sur les 3 premiers tergites.

Genre **ASTATA** Latreille

***Astata (Dryudella) tricolor* van der Linden**

Ain el Gazala, 3 ♂.

Il s'agit de l'une des nombreuses formes que l'on peut rattacher à cette espèce.

***Astata (Dryudella) bifasciata* von Schulthess**

Zuara, 1 ♀ ; Wadi Derna, 2 ♂.

***Astata (s.s.) boops* Schrank**

El Abiar, 1 ♀ ; Capuzzo, 2 ♂



Genre *LARRA* Fabricius*Larra anathema* Rossi

Rommel's Pool, 10 ♂, 3 ♀.

Genre *LIRIS* Fabricius*Liris atrata* Spinola

Gasr Garabulli, 1 ♂, 1 ♀; Leptis Magna, 1 ♀; Brèga, iii?, 1 ♀; Agedabia, 1 ♀; Tolmeita-Tocra track, 1 ♀; Wadi Derna, 1 ♀; Baltet er Ramla, 1 ♀; Wadi el Mra, 1 ♂, 2 ♀; Capuzzo, 1 ♂, 2 ♀.

*Liris nigricans* Walker

Gasr Garabulli, 1 ♀; Ben Giauad, 1 ♂; Brèga, viii, 1 ♂, 2 ♀; Ras el Hilal, 1 ♂; Wadi Derna, 3 ♂, 1 ♀; Tmimi, 3 ♂, 1 ♀.

*Liris nigra* van der Linden

Bersis, 7 ♂; Barce, 2 ♂; Wadi Derna, 2 ♂, Tmimi, 1 ♀.

*Liris cooperi* de Beaumont

Ben Giauad, 1 ♂, 1 ♀; 20 km. E. of El Agheila, 1 ♂; Bersis, 1 ♂.

Genre *TACHYTES* Fabricius*Tachytes melanopyga* Costa

Tauorga, 1 ♂; Wadi Derna, 2 ♂; Wadi el Mra, 1 ♀.

Genre *TACHYSPHEX* Kohl*Tachysphex* (*s.s.*) *panzeri* van der Linden

Sabratha, 1 ♀; 2 km. E. of Wadi Caam, 1 ♂; Rommel's Pool, 1 ♀; Bersis, 1 ♀; Wadi Derna, 2 ♂, 2 ♀; Tmimi, 1 ♂, 1 ♀.

Les individus de Cyrénaïque se rattachent à la forme que j'ai nommée typique (1955b); le fémurs et les derniers segments abdominaux sont noirs; les ♀ ont des bandes de pruinosité argentée aux 4 premiers tergites. La ♀ de Sabratha est semblable à celles que j'ai déjà citées de Tripolitaine. Quant au ♂ de Wadi Caam, il appartient à la forme que j'ai nommée saharienne.

*Tachysphex* (*s.s.*) *gracilicornis* Mercet

Homs, 1 ♀; Bersis, 2 ♂; Gasr Shahaden, 1 ♂; Cyrene, 1 ♂; Apollonia, 1 ♂, 1 ♀; Ras el Hilal, 1 ♂, 1 ♀; Latrun, 1 ♂.

La ♀ de Homms est accompagnée de sa proie: une larve de *Sphodromerus*.



***Tachyspex (s.s.) brevipecten*** de Beaumont

Zuara, 1 ♀ ; Brèga, iii, 1 ♀.

Le clypéus et les 3 derniers segments abdominaux sont noirs ; fémurs noirs, tachés de ferrugineux à l'apex seulement ; tibias et tarses ferrugineux. J'avais signalé une ♀ de cette espèce provenant d'Istrie, mais, d'après les renseignements qui m'ont été communiqués, il s'agit probablement d'une erreur d'étiquetage et l'espèce serait seulement nord-africaine.

***Tachyspex (s.s.)*** spp.

Sabratha, 1 ♀ ; Benghazi, 1 ♂ ; Tmimi, 1 ♀.

Ces individus appartiennent à 3 espèces différentes du groupe de *panzeri* ; l'une des ♀ est probablement *gracilitarsis* Saunders.

***Tachyspex (s.s.) luxuriosus*** Morice

Ben Giaouad, 1 ♀ ; Baltet er Ramla, 1 ♀.

***Tachyspex (s.s.) erythropus*** Spinola

Tauorga, 1 ♂ ; 20 km. E. of El Agheila, 1 ♂, 1 ♀ ; Brèga, viii, 1 ♂, 2 ♀ ; Barce, 9 ♂ ; Apollonia, 2 ♂ ; Ras el Hilal, 2 ♀ ; Latrun, 1 ♂ ; Wadi Derna, 2 ♂ ; Tmimi, 1 ♀ ; Wadi el Mra, 2 ♂.

***Tachyspex (s.s.) costai*** Destefani

Tmimi, 1 ♂.

***Tachyspex (s.s.) grandissimus*** Gussakovskij

Brèga, viii, 1 ♂ ; Baltet er Ramla, 1 ♂.

***Tachyspex (s.s.) albocinctus*** Lucas

Leptis Magna, 2 ♂ ; Tmimi, 3 ♀ ; El Adem, 2 ♂.

***Tachyspex (s.s.) schmiedeknechti*** Kohl

Zuara, 2 ♂ ; Giosc, 3 ♂ ; Leptis Magna, 1 ♂.

***Tachyspex (s.s.) julliani*** Kohl

Tmimi, 1 ♂.

J'ai brièvement décrit du Maroc (1955b) deux types de ♂, qui se distinguent des individus typiques de l'Europe méridionale ; l'une de ces formes se retrouve en Tripolitaine. L'individu capturé en Cyrénaïque ne se rattache ni à l'une ni à l'autre de ces deux formes, mais se rapproche beaucoup de ceux de l'Europe ; l'armature génitale est semblable, de même que l'échancrure des fémurs 1 avec une lamelle bien développée ; la pointe médiane du clypéus est plus allongée.

*Tachysphex (s.s.) abjectus* Kohl

Tmimi, 2 ♂.

Ces deux ♂ sont semblables, armature génitale comprise, à ceux que j'ai décrits d'Égypte (1947).

*Tachysphex (s.s.) vestitus* Kohl

Giosc, 1 ♀; Tmimi, 1 ♀.

*Tachysphex (s.s.) adjunctus* Kohl

Wadi Kuf, 6 ♂.

*Tachysphex (s.s.) denisi* de Beaumont

Tolmeita, 1 ♂.

*Tachysphex (s.s.) nitidus* Spinola

Garian hills, 1 ♀; Brèga, iii, 2 ♂, 3 ♀.

Les spécimens de Cyrénaïque appartiennent à la race de l'Afrique du NW., la ♀ de Tripolitaine à celle de l'Égypte.

*Tachysphex (s.s.) nitidior* de Beaumont

Tmimi, 1 ♂.

*Tachysphex (s.s.) cabrerai* Mercet

Wadi Derna, 6 ♂, 1 ♀.

*Tachysphex (s.s.) yarrowi* sp. nov.

Capuzzo, 1 ♀ (Type). Autres exemplaires : Algérie : Biskra 15.vi.11, 2 ♀ (Morice leg., Mus. Oxford); Égypte : Ben Yusef 15.iv.31, 1 ♀ (Mochi leg. coll. mea); Israël : Bat Jam 15 et 19.vi, 2 ♀ (Bytinski Salz leg., coll. Bytinski et coll. mea).

L'espèce fait partie du groupe de *speciosissimus* Morice ; c'est celle qui, dans mes notes de 1940, portait le No. 17.

♀. La taille varie entre 6 et 8 mm.; le plus grand et le plus petit spécimens sont ceux de Bat Jam ; le type mesure 7,6 mm., les exemplaires de Biskra 6,5 et 6,8 mm., celui d'Égypte 6,3 mm. Le type présente la coloration suivante. Tête et thorax noirs ; abdomen ferrugineux, avec les derniers segments un peu obscurcis et les larges dépressions des tergites décolorées, jaunâtres ; sont encore ferrugineux : le milieu des mandibules, l'extrémité de la face inférieure des scapes, le bord postérieur des tubercules huméraux, une grande partie des tibias et des tarsi ; tegulae jaunâtres ; ailes hyalines avec les nervures pâles. La plus grande ♀ d'Israël est de coloration très semblable. La ♀ d'Égypte est un peu plus foncée ; la petite ♀ d'Israël a l'abdomen et les tibias en grande partie rembrunis. Les 2 ♀ de Biskra, par contre, sont nettement plus claires ; sont ferrugineux chez elles : la plus grande partie des mandibules, toute la face inférieure des scapes, les tubercules huméraux, tout l'abdomen, une

partie des fémurs 1, la plus grande partie des fémurs 2 et 3, les tibias et les tarses. Sur la tête et le thorax, la pilosité argentée couchée est assez dense ; elle cache la sculpture sur le bas de la face ; elle la cache presque complètement, chez les individus frais, sur les mésopleures et sur la face supérieure du propodéum, où elle est dirigée d'arrière en avant ; la région du tubercule ocellaire et du vertex ne montrent qu'une pilosité rare, courte et dressée ; tergite 1-5 avec une pruinosité argentée nette ; la pilosité argentée couchée est bien développée sur la face postérieure des fémurs 1 et 2.

La tête, vue de face, est large, avec le vertex nettement concave (Text-fig. 9) ; clypéus avec une aire apicale, brillante, montrant quelques points peu nettement marqués, aussi longue que l'aire basale ; la lamelle est faiblement arquée ; 2e article du funicule 2,5 fois aussi long que large, les suivants légèrement plus longs ; chez les ♀ d'Égypte et d'Israël, on remarque, se détachant du sommet de chaque

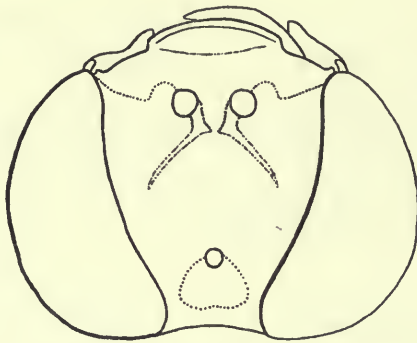


FIG. 9. *Tachysphex yarrowi* sp. nov. ♀, tête de face.

callosité supra-antennaire, une fine carène brillante se dirigeant vers le bord interne des yeux (Text-fig. 9), visible sous la pilosité ; ces carènes, que l'on voit chez quelques autres espèces, sont moins développées chez les ♀ de Libye et de Biskra ; la ponctuation de la face est très fine et dense, mais cependant avec des espaces brillants entre les points ; sur le vertex, la ponctuation est très fine aussi, mais avec des espaces aussi grands que les points ; l'impression transversale du vertex, assez profonde et assez large, est reliée au tubercule ocellaire par une courte impression longitudinale ; la distance interoculaire est un peu plus courte que la longueur des articles 2 + 3 du funicule ; tempes très peu développées. Mésonotum très brillant, avec une ponctuation fine et espacée, les espaces plus grands que les points ; scutellum avec une sculpture semblable, les points un peu plus gros ; mésopleures brillantes avec une ponctuation assez dense dans le haut, devenant plus espacée dans le bas ; mésosternum très brillant, avec des points très espacés ; face supérieure du propodéum peu brillante, avec une striation longitudinale fine et très irrégulière ; faces latérales avec une striation beaucoup plus nette, qui disparaît cependant en partie à la base chez une des ♀ de Biskra. Tergites microsculptés, pas très brillants, leur dépression terminale large, celle du 5e sans soies dressées à



la base ; aire pygidiale en triangle très allongé, un peu bombée, brillante, avec une légère microsculpture dans sa partie basale et quelques points isolés. Pattes élancées, avec des épines pâles assez longues ; tibias 1 avec une seule longue épine à l'extrémité ; peigne formé d'épines longues et fines, au nombre de 6-7 sur le métatarse ; sur la face dorsale du métatarse 2, il y a généralement 2, parfois 3 épines outre celle qui est à l'apex ; sur le métatarse 3, il n'y en a pas, ou il en existe une seule, petite. Cellule radiale relativement peu tronquée à l'extrémité.

Malgré une certaine variation, il me paraît certain que ces divers individus appartiennent à la même espèce. *T. yarrowi* est voisin de *speciosissimus* Morice, mais s'en distingue facilement par sa taille plus faible, l'aire apicale du clypéus un peu plus grande, la forme différente de l'impression du vertex, la ponctuation beaucoup moins dense de la face, du vertex et des mésopleures, l'aire pygidiale plus étroite et plus brillante, les pattes moins épineuses, la cellule radiale moins tronquée ; elle se distingue de *sulcidorsum* de Beaumont par la structure particulière du mésonotum chez ce dernier, de *fasciatus* Morice par la coloration, la sculpture du propodéum, le clypéus, etc. Je connais encore deux espèces nord-africaines inédites de ce groupe ; l'une (No. 18 de mes notes de 1940) d'Égypte a la tête et le thorax entièrement mats avec une pilosité d'aspect laineux ; l'autre, dont je possède 1 ♀ de Biskra et 1 ♀ de Midelt, est la plus proche de *yarrowi*, mais elle a la pilosité argentée moins développée, les mésopleures mates, les faces latérales du propodéum non striées.

Je dédie cette espèce à M. I. H. H. Yarrow, entomologiste au British Museum, en hommage à ses beaux travaux sur les Hyménoptères et en reconnaissance des services qu'il m'a si souvent rendus.

### *Tachysphex (s.s.) imperfectus* de Beaumont

Ain el Auenia, 1 ♀ ; Gasr Garabulli, 1 ♀.

Les pattes 1 ont de petites zones ferrugineuses ; les pattes 2 et 3 sont noires ; clypéus et les 5-6 premiers articles des antennes ferrugineux.

### *Tachysphex (Holotachysphex) pentapolitanus* sp. nov.

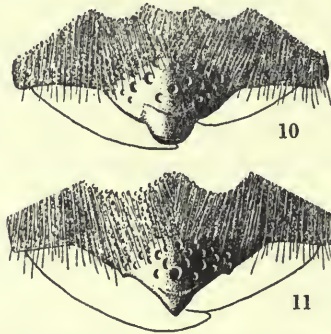
Barce, 1 ♀.

♀. 9 mm. Corps noir, avec les parties suivantes ferrugineuses : le milieu des mandibules, une petite tache à l'extrémité de tous les tibias et des premiers articles des tarses, les derniers articles des tarses ; le bord postérieur des tergites abdominaux et les côtés rabattus du premier tergite sont d'un ferrugineux jaunâtre. La pilosité argentée de la face et du clypéus est relativement peu développée et ne cache pas les téguments ; sur le thorax et le propodéum, la pilosité, blanche, est également peu développée ; des bandes de pruinosité argentée, pas très accusées, sur les 4 premiers tergites.

Mandibules présentant la structure caractéristique pour le sous-genre ; la partie médiane du clypéus, saillante, très brillante, nettement ponctuée, est moins pointue en avant que chez *holognathus* Morice (Text-figs. 10 et 11) ; 2e article du funicule 2 fois aussi long que large, le 3e à peine plus long ; des callosités brillantes très nettes



au dessus des insertions antennaires ; toute la ponctuation du corps est nettement plus fine que chez *holognathus*, mais plus forte qu'elle ne l'est généralement chez les *Tachysphex* ; la ponctuation de la face est très nette et pas très dense ; dans la partie médiane, il y a des espaces nets, très brillants, entre les points ; la protubérance ocellaire est lisse et brillante de chaque côté en avant des ocelles postérieurs, finement ponctuée dans sa partie médiane déprimée ; l'impression du vertex est en forme de ligne transversale, droite, étroite, nettement enfoncée ; vertex horizontal, à ponctuation très dense, sans espaces entre les points ; la distance interoculaire égale presque la longueur des 3 premiers articles du funicule réunis. Mésonotum brillant, avec une ponctuation semblable à celle du milieu de la face, les espaces par endroits aussi grands que les points ; sur le scutellum, les espaces sont nettement plus grands que les points ; mésopleures à ponctuation très dense ; propodéum densément réticulé. Tergites nettement ponctués, la ponctuation devenant de plus en plus espacée et plus fine en allant du 1er au 5e ; carènes latérales des tergites



FIGS. 10-11. *Tachysphex*, clypéus ♀. (10) *T. pentapolitanus* sp. nov.  
(11) *T. holognathus* Morice.

1 et 2 comme chez *holognathus* ; aire pygidiale en triangle très allongé, brillante, avec quelques points, indistinctement limitée ; 2e sternite à ponctuation assez dense, sur un fond microsculpté ; les suivants à ponctuation très espacée. Pattes comme chez les autres espèces du sous-genre, peu épineuses, le métatarse 1 sans peigne. Cellule radiale assez largement tronquée à l'extrémité.

Cet individu unique se distingue suffisamment de *holognathus* par ses pattes plus foncées, sa pilosité moins développée, sa sculpture beaucoup plus fine, la forme de son clypéus pour que l'on base sur lui une espèce distincte ; *prosopigastroides* Gussakovskij, d'après la figure, doit avoir un clypéus avec une pointe beaucoup plus développée.

#### Genre *PROSOPIGASTRA* Costa

*Prosopigastra* (*s.s.*) *punctatissima africana* de Beaumont

Bersis, 1 ♀ ; Tmimi, 1 ♀.

*Prosopigastra* (*s.s.*) *handlirschi* Morice

Leptis Magna, 1 ♂ ; Brèga, iii, 8 ♂, 6 ♀ ; Benghazi, 1 ♂.

Genre *PARAPIAGETIA* Kohl

Ce genre n'a été que peu étudié jusqu'à présent, ce qui tient sans doute au fait que la plupart des espèces sont rares. Ne sachant si j'aurai l'occasion d'y revenir une fois, je profite de l'occasion qui m'est donnée ici pour consigner quelques observations. *Parapiagetia* est voisin de *Tachysphex*, mais s'en distingue par divers caractères.

Chez *P.*, les mandibules sont courbées en S ; le bord antérieur du clypéus, chez *P.* est muni d'un appendice ou d'une dent médiane ou de plusieurs dents, caractère qui n'apparaît que rarement chez *T.* ; les ocelles postérieurs, assez distinctement limités chez *T.*, sont peu nets chez *P.* ; le vertex, est toujours large chez *P.*, avec une impression angulaire nette ; la face dorsale du propodéum est striée transversalement chez *P.*, ce qui ne semble jamais être le cas chez *T.* ; le premier segment abdominal, chez *P.*, est toujours plus ou moins allongé, distinctement rétréci à la base, avec les côtés rabattus des tergites très proches l'un de l'autre sur la face ventrale ; tout l'abdomen peut d'ailleurs être fortement allongé ; chez *T.*, les articles 1-4 des tarses sont relativement longs, le 5e relativement court ; chez *P.*, le 5e article est relativement long ; les métatarses 2 et 3 sont courts et portent, chez la ♀, 3 épines sur leur face dorsale ; chez *T.*, le peigne est formé d'épines en général nombreuses, longues (nulles chez *Holotachysphex*) ; chez *P.*, le peigne est formé d'épines courtes ; les fémurs antérieurs du ♂, qui sont presque toujours échancrés à la base chez *T.*, ne le sont pas chez *P.*

Malgré l'aspect très varié des espèces qui le constituent, ce genre est probablement très naturel. On peut y distinguer deux groupes principaux, le 2e pouvant être divisé en deux sous-groupes.

*1er groupe*

Abdomen pas particulièrement allongé ; ocelles postérieurs très indistincts, non rebordés en arrière ; aire pygidiale de la ♀ garnie de soies couchées isolées ; 8e sternite du ♂ arrondi à l'extrémité ; pattes courtes, avec les métatarses 2 et 3 arqués et les griffes du ♂ fortement asymétriques ; cellule radiale longue ; nervulus peu antéfurcal ; tibias ferrugineux ; abdomen souvent en partie ferrugineux. C'est à ce groupe qu'appartiennent *rufescens* Gussakovskij, *saharica* de Beaumont, probablement *capitalis* Saunders (décrit comme *Tachysphex*) et les espèces éthiopiennes du genre ; je connais au moins deux espèces inédites de l'Afrique du nord.

*2e groupe*

Ocelles postérieurs finement rebordés en arrière ; aire pygidiale de la ♀ glabre ; 8e sternite du ♂ échancré à l'extrémité ; pattes plus grêles, avec les métatarses 2 et 3 peu arqués et les griffes du ♂ à peu près symétriques ; cellule radiale plus ou moins fortement tronquée ; nervulus nettement antéfurcal ; tibias souvent jaunes ; abdomen noir.

*1er sous-groupe*

Espèces à abdomen très allongé ; les ♀ ont le clypéus quadridenté : *odontosoma* Kohl (type du genre), *mongolica* Morawitz et *zorah* de Beaumont.

## 2e sous-groupe

Espèces à abdomen pas particulièrement allongé qui, de ce fait, ont été décrites comme *Tachysphex* ; le clypéus de la ♀ est muni d'un appendice médian de forme variable : *genicularis* Morawitz, *integer* Kohl et *piagetioides* Saunders ; je connais des espèces inédites.

Gussakovskij (1952) a créé le genre *Psammosphe*x pour les *Parapiagetia* à abdomen relativement court, soit celles de mon 1er groupe et de mon 2e sous-groupe ; il a donné comme type *genicularis* Morawitz ; c'est donc au 2e sous-groupe que devrait s'appliquer le nom de *Psammosphe*x ; comme je l'ai déjà laissé entendre (1955a), une coupure, même subgénérique, ne me paraît cependant pas justifiée ; elle le serait davantage pour distinguer les deux groupes principaux.

***Parapiagetia odontosoma* Kohl**

2 km. E. of Wadi Caam, 1 ♀.

***Parapiagetia zorah* de Beaumont**

2 km. E. of Wadi Caam, 1 ♀.

***Parapiagetia piagetioides* Saunders**

Brèga, iii, 1 ♂, 1 ♀ ; Wadi Derna, 1 ♂.

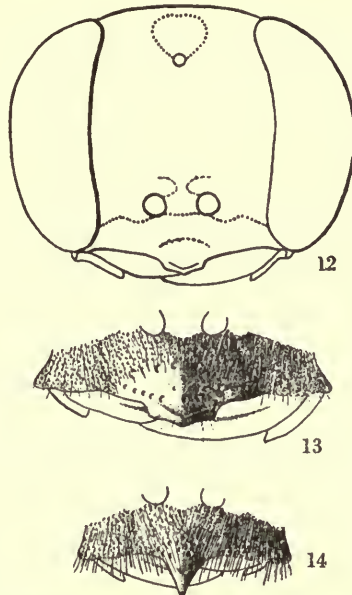
Le transfert de cette espèce du genre *Tachysphex* au genre *Parapiagetia* lui confère une dénomination plutôt grotesque!

Grâce à l'amabilité de M. E. Taylor, j'ai pu comparer la ♀ de Brèga au seul exemplaire connu jusqu'à présent de cette espèce, la ♀ type, originaire de Biskra (coll. Morice, MS. Oxford) ; mis à part quelques minimes détails de sculpture, ces deux insectes sont identiques. Comme il existe en Afrique du nord des espèces voisines, inédites, il est nécessaire de préciser sur certains points la description de Saunders. Je donne (Text-fig. 13) une figure du clypéus, toujours caractéristique pour les ♀ des espèces de ce genre, exécutée d'après l'exemplaire de Cyrénaïque ; chez le type, les angles latéraux de la partie médiane sont un peu moins saillants et la ponctuation est un peu plus fine ; les callosités supra-antennaires sont très saillantes et se touchent presque au milieu (Text-fig. 12) ; face avec une ligne enfoncée atteignant l'ocelle antérieur, avec une ponctuation très fine, les espaces beaucoup plus grands que les points ; vertex à ponctuation semblable. La ponctuation du mésonotum est plus forte que celle de la tête, beaucoup plus espacée ; les mésopleures sont obliquement et irrégulièrement striées, mais leur partie supérieure est brillante, à peine striée ; métatarses 2 et 3 portant 3 fortes épines sur leur arête supérieure.

♂. L'individu de Wadi Derna a une sculpture des différentes parties du corps très semblable à la ♀ ; sur la face, cependant, la ponctuation est un peu plus dense et, corrélativement, la pilosité argentée est un peu plus abondante ; le clypéus présente une partie médiane saillante en une pointe très aiguë (Text-fig. 14) ; les articles 2 et 3 du funicule, sont moins de 2 fois aussi longs que larges ; le 7e tergite est très brillant, finement ponctué, un peu concave ; métatarse antérieur avec un



peigne formé d'épines moins développées que chez la ♀, mais cependant plus longues que le diamètre de l'article ; tibias en partie rembrunis. Le ♂ de Brèga est de morphologie générale très semblable, mais sa sculpture est moins dense ; les mésopleures sont ponctuées, les espaces un peu plus grands que les points, avec quelques indications de stries ; la striation du propodéum est moins dense ; les tibias ne sont clairs qu'à la base et à l'apex. Peut être ce ♂ appartient-il à une espèce voisine. Dans ce groupe, le clypéus varie beaucoup plus d'une espèce à l'autre chez les ♀ que chez les ♂ ; l'association des sexes doit se faire en étudiant en détail la sculpture des diverses parties du corps.



FIGS. 12-14. *Parapiagetia piagetiioides* Saunders. (12) Tête ♀ de face. (13) Clypéus ♀. (14) Clypéus ♂.

### Genre *GASTROSERICUS* Spinola

#### *Gastrosericus waltlii* Spinola

Leptis Magna, 1 ♀ ; Tauorga, 1 ♀.

Ces 2 ♀ de Tripolitaine, comme les autres individus récoltés précédemment dans cette région, ont l'abdomen noir.

#### *Gastrosericus drewseni* Dahlbom

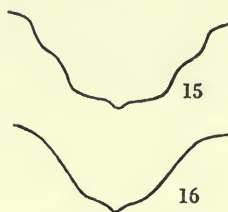
Baltet er Ramla 2 ♂ ; Tmimi, 3 ♂, 2 ♀.

J'ai examiné en 1947 les types de cette espèce, provenant de la collection Hedenborg et déposés au Muséum de Stockholm ; il y a 2 ♀ et 1 ♂, étiquetés " Egypt Hbg 35 " j'ai désigné l'une des ♀ comme lectotype. Il s'agit d'une espèce extrêmement voisine de *waltlii* ; elle s'en distingue par l'abdomen entièrement rouge et

par le bord antérieur du clypéus de la ♀, qui forme au milieu un angle beaucoup plus accusé (Text-figs. 15 et 16) ; les tibias sont entièrement clairs chez les deux sexes. Des individus semblables se trouvent au Negev (Bytinski Salz leg.) ; les ♂ ont parfois le 4e tergite en partie obscurci. Les 2 ♂ de Baltet er Ramla, en très mauvais état, sont de détermination douteuse.

***Gastrosericus moricei*** Saunders

Tripoli, 4 ♀.



FIGS. 15-16. *Gastrosericus*, clypéus ♀ (la pilosité arrachée). (15) *G. wallii* Spinola. (16) *G. drewseni* Dahlbom.

Genre **PALARUS** Latreille

***Palarus saundersi*** Morice

Tigi, 1 ♀.

Genre **LAPHYRAGOGUS** Kohl

***Laphyragogus pectinatus*** de Beaumont (1959b).

Tigi, 1 ♀.

Genre **MISCOPHUS** Jurine

***Miscophus sericeus*** Radoszkovski

Leptis Magna, 3 ♀ ; Capuzzo, 3 ♀.

***Miscophus ctenopus*** Kohl

2 km. E. of Wadi Caam, 1 ♀ ; Capuzzo, 1 ♀.

***Miscophus tagiuræ*** de Andrade

Leptis Magna, 2 ♂, 1 ♀.

Individus comparés à un paratype ♀ (British Museum).

***Miscophus alferii*** Honoré

2 km. E. of Wadi Caam, 1 ♂ ; Buerat, 1 ♂ ; Brèga, iii, 9 ♂, 9 ♀ ; 10 km. S. of Ghemines, 1 ♀ ; Benghazi, 2 ♂, 4 ♀ ; Tolmeita-Tocra track, 1 ♀ ; Benina plain, 1 ♂ ; Capuzzo, 10 ♀.

J'ai vérifié l'identité de ces spécimens en les comparant à une ♀ d'Égypte, déterminée par de Andrade (coll. Verhoeff) ; chez les ♀, les tibias 3 sont entièrement ferrugineux, ceux des deux premières paires le sont en grande partie.

**Miscophus sirius** de Andrade

Sabratha, 1 ♀ ; Leptis Magna, 1 ♀.

La ♀ de Sabratha est très semblable à un paratype de Cussabat (British Museum) ; la ♀ de Leptis Magna diffère un peu, mais semble appartenir à la même espèce.

**Miscophus** spp.

Giosc, 1 ♀ ; Leptis Magna, 1 ♀ ; Bersis, 1 ♂ ; Wadi el Mra, 1 ♀.

Ces individus appartiennent à 4 espèces différentes ; peut-être certains d'entre eux pourront ils être déterminés à l'aide d'un travail posthume du regretté N.F. de Andrade, qui doit encore paraître.

Genre **SOLIERELLA** Spinola

**Solierella babaulti** de Beaumont

Leptis Magna, 3 ♂, 3 ♀.

J'avais noté que, chez cette espèce, les tergites sont assez largement décolorés à l'extrémité ; ainsi sont colorés 2 ♂ et 2 ♀ des nouvelles récoltes de M. Guichard ; chez 1 ♂ et 1 ♀ cependant, le premier tergite est presque entièrement ferrugineux et le 2e l'est en grande partie.

Genre **TRYPOXYLON** Latreille

**Trypoxylon scutatatum** Chevrier

Barce, 1 ♂ ; Wadi Derna, 1 ♂ ; Tmimi, 16 ♂, 4 ♀.

**Trypoxylon kolazyi** Kohl

Ras el Hilal, 1 ♂, 8 ♀.

C'est la première fois que l'espèce est signalée de l'Afrique du nord ; j'ai examiné également des spécimens de Tanger.

Genre **DIODONTUS** Curtis

**Diodontus oraniensis** Lepeletier

Benghazi, 1 ♂, 1 ♀.

Une révision des *Diodontus* méditerranéens serait nécessaire, car il existe bien des espèces inédites, qui ne figurent pas dans la petite monographie de Kohl (1901). Une espèce nord-africaine très répandue est *oraniensis* Lepeletier (= *punicus* André = *moricei* Kohl = *gracilicornis* Saunders), que l'on rencontre des Canaries jusqu'en Palestine ; elle a été bien caractérisée par Kohl sous le nom de *moricei*.



Le ♂ a, comme *minutus* Fabricius (que je ne connais pas de l'Afrique du nord) et *friesei* Kohl les mandibules et les tubercules huméraux jaunes, mais les métatarses 1 et 2 ne sont pas courbés, les funicules sont noirs avec les articles plus allongés, la face est très mate, avec une ponctuation peu visible dans la sculpture de base. La ♀ se distingue de celles de *minutus* et de *friesei* par la sculpture de la tête et du mésonotum, les articles du funicule plus allongés, de *friesei* par la partie médiane du clypéus plus large. Les mandibules sont souvent un peu noirâtres à la base et, chez la ♀, elles sont parfois en grande partie ferrugineuses et non jaunes. Les tarses sont plus ou moins foncés.

### *Diodontus longicornis* sp. nov.

Benghazi, 2 ♂, 2 ♀. Autres exemplaires : Algérie : Biskra 20.iv-2.v.49, 16 ♂, 1 ♀ (A. Giordani Soika leg.) ; Biskra, iii, 31, 2 ♂, 1 ♀ (R. Meyer leg.) ; Egypte : Le Caire 3.iv.38, 7 ♂ (de Beaumont leg.) ; Dekhela 19.iii.35, 1 ♀ (A. Mochi leg.) ; Kingi Mariout, 14.iii.35, 1 ♀ (W. Wittmer leg.) ; tous ces exemplaires de Biskra et d'Egypte : coll. mea. Type ♀ et allotype ♂, Biskra 20.iv.-2.v.

Cette espèce est voisine, par ses caractères généraux, d'*oraniensis* Lepeletier et elle a été trouvée, à Biskra par M. Giordani Soika et à Benghasi par M. Guichard, dans les mêmes stations que cette dernière ; elle semble cependant moins répandue. Lorsque l'on a les deux espèces sous les yeux, les différences, très constantes, qui portent surtout sur la sculpture, apparaissent nettement ; il sera probablement plus difficile de reconnaître *longicornis* sans matériel de comparaison.

♀. 4,5-5 mm. Mandibules noirâtres à la base, puis jaunes ou d'un jaune ferrugineux, la pointe ferrugineuse ; tubercules huméraux jaune clair ; tibias et tarses ferrugineux, plus ou moins variés de noirâtre et de jaune (cette dernière couleur surtout à la face antérieure des tibias 1) ; la nervulation est plus claire que chez *oraniensis*, de la couleur de celle de *minutus* Fabricius ; tout le bord antérieur du stigma est plus clair que le reste de sa surface, caractère qui apparaît nettement en examinant l'aile par transparence ; chez *oraniensis*, la différence entre les deux parties du stigma est beaucoup moins marquée ; aire pygidiale plus ou moins ferrugineuse.

Clypéus très brillant, montrant le long de son bord antérieur et près de la base quelques points d'où sortent de longues soies, comme chez les espèces voisines ; les pointes latérales du clypéus sont nettement plus éloignées l'une de l'autre que chacune d'elles de l'oeil voisin ; toute la tête avec une réticulation de base un peu moins accusée que chez *oraniensis* ; la ponctuation du haut de la face et du vertex est très fine et espacée, mais nette, plus fine et un peu plus espacée que chez *minutus*, plus visible et beaucoup plus espacée que chez *oraniensis* ; il n'y a pas ou presque pas de ligne médiane sur la face, tandis qu'elle existe, souvent assez bien marquée, chez *oraniensis* ; bourrelets, au bord supérieur des yeux, moins marqués que chez *minutus*, à peu près comme chez *oraniensis* ; POL à peine inférieur à OOL ; les articles du funicule sont relativement longs ; le 2e et le 3e sont presque 2 fois plus longs que larges ; chez *oraniensis*, ils sont légèrement plus longs, chez *minutus* nettement plus courts. Dos du thorax microsculpté comme la tête, avec des points

aussi fins, isolés, plus fins et beaucoup plus espacés que chez *minutus*, plus espacés que chez *oraniensis* ; chez ce dernier, le mésonotum est beaucoup moins mat que la tête, tandis que chez *longicornis* la différence est peu marquée ; partie supérieure des mésopleures entièrement réticulée ; partie inférieure très finement striée, cette striation pouvant même s'effacer en grande partie ; propodéum brillant, entièrement réticulé sur sa face supérieure et strié sur ses faces latérales ; premier tergite brillant, sans microsculpture visible à  $\times 70$ , avec une ponctuation très fine et espacée, un peu plus espacée que chez *oraniensis* ; les tergites suivants à ponctuation plus dense et microsculpture de plus en plus visible ; aire pygidiale mate, avec des points espacés, plus étroite que chez *oraniensis*. Le métatarse 1 ressemble à celui d'*oraniensis*, c'est à dire qu'il est plus allongé que celui de *minutus* et qu'il montre sur son arête externe un peigne formé d'épines pâles et transparentes, plus fines, plus courtes et moins visibles que l'épine apicale.

♂. 3-4,5 mm. Mandibules, sauf l'extrême base qui est noirâtre et la pointe, qui est ferrugineuse, jaune clair ; tubercules huméraux et la plus grande partie des tibias et des tarsi jaunes ; extrémité de l'abdomen ferrugineuse ; nervulation et stigma comme chez la ♀ ; funicule entièrement noir.

De façon générale, la sculpture est semblable à celle de la ♀, mais la microsculpture est, comme d'habitude, un peu plus développée, rendant les téguments de la tête et du dos du thorax plus mats ; la ponctuation est souvent un peu plus dense. Antennes longues ; les articles du funicule sont à peu près 1,5 fois aussi longs que larges, un peu plus courts que chez *oraniensis*, mais plus longs que chez *minutus* ; ils ne sont pas obliquement tronqués à l'extrémité comme chez cette espèce ; les métatarses 1 et 2 sont droits, comme chez *oraniensis* et ne montrent pas trace de la déformation que l'on voit chez *minutus* ou *friesei* ; les articles suivants, de même que tous les articles des tarsi 3, sont beaucoup plus grêles que chez *minutus* ; ainsi, le 2<sup>e</sup> article des tarsi 2 est à peu près 3 fois aussi long que large, le 2<sup>e</sup> article des tarsi 3 à peu près 4 fois aussi long que large ; chez *oraniensis*, les articles des tarsi sont encore un peu plus allongés.

### *Diodontus friesei* Kohl

Benghazi, 5 ♀.

### Genre *PASSALOECUS* Shuckard

#### *Passaloecus* sp.

Cyrene, 1 ♀.

Cette ♀ appartient au groupe de *turionum* s.s., mais ne semble se rattacher à aucune des espèces européennes reconnues par Ribaut ; elle est caractérisée entre autres par la ponctuation espacée du vertex.

### Genre *CROSSOCERUS* Lepeletier et Brullé

#### *Crossocerus elongatulus* van der Linden

Schiaschiara, 12 ♂.

Comme ceux que j'ai signalés du Maroc, ces ♂ ont des dessins jaunes assez étendus et la pilosité de la face inférieure des pattes 1 et du sternum est bien développée.

***Crossocerus acanthophorus*** Kohl

Ras el Hilal, 1 ♂.

Voir : de Beaumont 1959a

Genre **LINDENIUS** Lepeletier et Brullé***Lindenius hamilcar*** Kohl

Garian hills, 9 ♂, 2 ♀.

***Lindenius difficillimus*** Kohl

Benghazi, 1 ♀.

Cette espèce a été basée sur une seule ♀ d'Égypte, sur laquelle j'ai donné (1956b) quelques renseignements ; le spécimen de Cyrénaïque paraît très voisin ; sa taille est un peu plus grande : 5 mm.

Genre **OXYBELUS** Latreille***Oxybelus lamellatus*** Olivier

Zuara, 1 ♂ ; Schiaschiara, 1 ♂ ; Brèga, viii, 1 ♀ ; Rommel's Pool, 1 ♂, 1 ♀ ; Wadi Derna, 2 ♂.

***Oxybelus mucronatus moricei*** de Beaumont

Schiaschiara, 3 ♂.

***Oxybelus dissectus*** Dahlbom

Leptis Magna, 3 ♀.

Ces 3 ♀ ne se rattachent pas du tout à la race foncée *tingitanus* que j'ai décrite du Maroc et qui se retrouve en Algérie ; elles ont les dessins blancs très développés, comme chez les races *eburneofasciatus* Dahlbom ou *elegans* Mocsary ; sont en effet blancs chez ces individus : tout le collare et les tubercules huméraux, 2 taches au scutellum, les lamelles du postscutellum et une partie de l'espace entre elles, les bords latéro-postérieurs du scutellum et du postscutellum, 2 grandes taches au 1<sup>er</sup> tergite, des bandes étroitement interrompues sur les tergites 2 et 3, continues sur 4 et 5, d'assez grandes taches aux fémurs 1 et 2, une grande partie des tibias et tarsi 1, de grandes taches à la base des tibias 2 et 3.

***Oxybelus subspinosus*** Klug

Benghazi, 1 ♂ ; Rommel's Pool, 1 ♀ ; Bersis, 2 ♂ ; Barce, 3 ♂.

La ♀ a des dessins blancs bien développés, comprenant entre autres 2 taches au scutellum, les lamelles du postscutellum et l'espace entre elles ; le dessin de l'abdomen est semblable à celui des *dissectus* décrits ci-dessus ; c'est l'individu le plus clair que je connaisse de l'Afrique du nord.



## TRAVAUX CITÉS

- ALFIERI, A. 1946. Les espèces égyptiennes du genre *Ammophila*. *Bull. Soc. Fouad 1er Ent.* **30** : 105-142.
- BEAUMONT, J. DE. 1940. Les *Tachysphex* de la faune égyptienne. *Ibid.* **24** : 153-179.
- 1947. Nouvelle étude des *Tachysphex* de la faune égyptienne. *Ibid.* **31** : 141-216.
- 1950a. Résultats de l'expédition de l'Armstrong College à l'oasis de Siwa (désert libyque), 1935, sous la direction du professeur J. Omer-Cooper. Sphecidae. *Ibid.* **34** : 1-21.
- 1950b. Sphecidae récoltés en Algérie et au Maroc par M. Kenneth M. Guichard. *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.), Ent.* **1** : 391-427.
- 1951. Sphecidae de l'Institut d'Entomologie de l'Université de Bologne. I. Nyssoninae. *Boll. Ist. Ent. Univ. Bologna*, **18** : 305-318.
- 1952. Contribution à l'étude des *Cerceris* nord-africains. *Eos*, **27** (1951) : 299-408.
- 1953. Notes sur quelques Sphecidae de la collection A. Costa. *Ann. Ist. Mus. Zool. Univ. Napoli*, **5** (No. 10) : 1-15.
- 1955a. Synonymie de quatre genres de Sphecidae décrits par Gussakovskij. *Mitt. schweiz. ent. Ges.* **28** : 222-223.
- 1955b. Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc (1947). Sphecidae 3. *Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, **34** (1954) : 169-197.
- 1956a. Sphecidae récoltés en Libye et au Tibesti par M. Kenneth M. Guichard. *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.), Ent.* **4** : 165-215.
- 1956b. Notes sur les *Lindenius* paléarctiques. *Mitt. schweiz. ent. Ges.* **29** : 145-185.
- 1958. *Bembix turca* Dahlb. et *flavescens* Sm. *Rev. suisse Zool.* **64** : 607-623.
- 1959a. Note sur deux *Crossocerus* (Hym. Sphecid. *Mitt. schweiz. ent. Ges.* **32** : 317-322
- 1959b. Le genre *Laphyragogus* Kohl (Hym. Sphecid.). *Rev. suisse Zool.* **66** : 723-734.
- BEAUMONT, J. DE & BYTINSKI-SALZ, H. 1955. The Sphecidae of Erez Israel. I. *Bull. Research Council Israel*, **5** : 32-60.
- GUSSAKOVSKIJ, V. 1952. Sur les Psammocharidae et Sphecidae du Tadjikistan (en russe). *Trav. Inst. Zool. Ac. Sc. URSS.* **10** : 199-288.
- KOHL, F. F. 1901. Zur Kenntnis der paläarktischen *Diodontus* Arten. *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, **51** : 120-134.
- MOCHI, A. 1939. Revisione delle specie egiziane del Genere *Stizus* Latr. *Bull. Soc. Fouad 1er Ent.* **23** : 183-236.
- PRIESNER, H. 1958. The egyptian species of the genus *Bembyx* F. *Bull. Soc. Ent. Egypte*, **42** : 1-36.
- ROTH, P. 1928. Les *Ammophiles* de L'Afrique du Nord. *Ann. Soc. ent. France*, **97** : 153-240.
- VECHT, J. VAN DER. 1957. The Sphecoidea of the lesser Sunda Islands. I. Sphecinae. *Verh. Naturf. Ges. Basel* **68** : 358-372.

